



Infection par le FeLV, « la leucose féline »

Le FeLV (pour Feline Leukaemia Virus) est un rétrovirus, comme un autre virus mortel du chat, le FIV. Le FeLV est considéré comme l'un des virus félines les plus meurtriers au plan mondial.

Etiologie*

Le virus de la leucose féline a été découvert en 1964 chez un chat vivant dans une chatterie où d'autres animaux étaient atteints de lymphosarcome*. Cette première identification explique la dénomination de ce virus.

Il fait partie de la famille des *Retroviridae*, qui comprend de nombreux autres virus comme le HIV (Human Immunodeficiency Virus) ou le FIV (Feline Immunodeficiency Virus, responsable du « sida du chat »).

Les membres de cette famille ont la particularité de pouvoir s'intégrer au matériel génétique de l'hôte, où ils peuvent entrer en latence*. Cette propriété explique la persistance du virus chez le chat infecté et dans la population féline.

Il possède une enveloppe externe qui, contrairement à ce qu'on pourrait penser, lui confère une certaine fragilité dans le milieu extérieur et vis-à-vis des désinfectants, et détergents usuels.

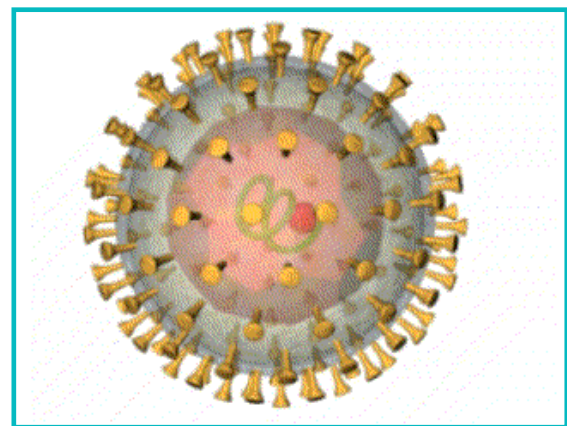


Figure 1 : Le FeLV est un virus enveloppé (© Merial).

Epidémiologie*

Aujourd'hui, les programmes de dépistage et de vaccination ont fait fortement diminuer la prévalence* du virus dans les populations félines européennes.

On retrouve le virus chez 1 % des chats vivant isolés, mais chez plus de 20 % des chats vivant en groupe et non soumis à des mesures préventives.

Les principaux facteurs de risque d'infection sont :

- la concentration d'individus,
- le défaut d'hygiène,
- le jeune âge. Les chatons de moins de

* voir lexique

quatre mois sont particulièrement sensibles à l'infection*. La résistance augmente ensuite avec l'âge mais l'observation de cas de contamination chez des chats adultes montre que ceux-ci conservent une sensibilité à l'infection, notamment lorsqu'ils sont exposés à des doses importantes et répétées de virus (en contact avec un chat virémique* persistant par exemple). Les chats infectés et malades ont souvent entre un et six ans, avec une moyenne de trois ans.

Modes de transmission du virus

- La transmission du FeLV est souvent directe*, surtout par l'intermédiaire de la salive (toiletage mutuel, léchage, morsure). Le virus est présent, dans une moindre mesure, dans les larmes, le sperme, l'urine et les fèces. L'infection est donc possible pendant l'accouplement, même si ce mode de transmission est considéré comme mineur.
- La transmission de la mère vers ses chatons est possible mais pas systématique, que ce soit par le lait, les contacts prolongés ou même par voie transplacentaire durant la gestation.
- La transmission indirecte* par le biais de litière ou des gamelles est rare du fait de la faible résistance du virus dans le milieu extérieur.

Pathogénie*

Après exposition avec les sécrétions des cavités orale ou nasale (voies les plus fréquentes), l'infection se déroule en plusieurs étapes et peut être jugulée en fonction des capacités du système immunitaire du chat (cf. fiche technique dédiée).

D'une manière générale, on considère que :

- dans environ un tiers des cas, le système immunitaire du chat est très efficace et contrôle le virus dès son entrée dans l'organisme. Ces chats ne

seront a priori, jamais malades. Ils sont dit « résistants » ,

- dans le second tiers des cas, le système immunitaire n'empêche pas le virus de se multiplier, mais arrive à le contrôler au bout de quelques semaines. Dans la majorité des cas, ces chats ne seront pas malades. Ils sont dits « virémiques transitoires » et excrètent transitoirement le virus dans leur salive et leur fèces,
- dans le dernier tiers des cas, le système immunitaire des chats est incapable de contrôler le virus, qui envahit définitivement l'organisme. Ils sont dits « virémiques persistants ». Ces chats vont être malades, et 85 % d'entre eux décèdent dans un délai de 3 ans et demi. Ils excrètent massivement le virus dans leur salive, et sont une source de contamination majeure pour les autres chats.

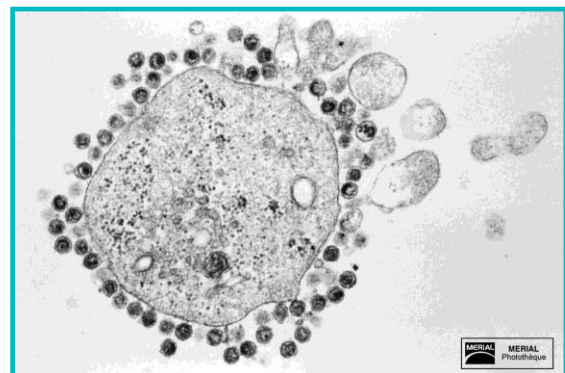


Photo 1 : Globule blanc infecté par un rétrovirus : les particules virales libérées par les cellules forment une couronne périphérique (© Merial).

Signes cliniques

La durée d'incubation* est très variable, elle va de quelques mois à quelques années.

Les signes cliniques sont très variés. Globalement, le virus peut être responsable de tumeurs* (par exemple lymphosarcome), de troubles des cellules sanguines (principalement d'anémie*), et d'immunodépression*, qui ouvre la porte aux infections opportunistes*.

* voir lexique

Le virus peut aussi être impliqué dans des troubles de la reproduction (résorption fœtale, avortement, mortalité néonatale).

Le traitement mis en place par le vétérinaire s'adaptera aux signes cliniques observés.



Photo 2 : Chat atteint de rétrovirose, noter l'écoulement oculaire, l'attitude prostrée du chat, le poil hirsute (© Merial).

Diagnostic

Le diagnostic repose avant tout sur les éléments épidémiologiques et les constatations cliniques réalisées par un vétérinaire. Ce dernier peut confirmer l'infection par le FeLV par différentes techniques de laboratoire (en particulier tests rapides, PCR). L'accompagnement par un vétérinaire est indispensable du fait de la complexité de l'interprétation de ces tests.

L'infection asymptomatique du chat par le FeLV ne justifie pas une euthanasie. Il doit être définitivement isolé des autres chats, un placement dans une famille sans chat est toujours une alternative à considérer.

Prévention

Mesures sanitaires

Cette maladie est très bien gérée dans le monde de l'élevage de chats de race. La plupart des chatteries sont exemptes de FeLV.

Il faut néanmoins rester vigilant. La prévention passe d'abord et de manière incontournable par la mise en place de mesures sanitaires (cf. fiche technique dédiée).

Certains points méritent d'être soulignés :

- la transmission étant souvent directe (toiletage mutuel, léchage, morsure, éventuellement accouplement), la sectorisation est essentielle. Le respect de la marche en avant qui en découle est tout aussi important. Le risque pour l'élevage indemne réside aussi dans les contacts accidentels avec des chats errants contaminés. Il est donc important de sécuriser l'extérieur (grillage et plexiglas par exemple) pour les chats qui y ont accès,
- les mesures hygiéniques classiques permettent de limiter le risque (faible) de transmission indirecte,
- l'isolement des chatons âgés de moins de 16 semaines (particulièrement sensibles), est une méthode de prévention efficace,
- lorsqu'une collectivité est infectée par le FeLV, un plan de gestion peut être mis en place avec le vétérinaire. Ce plan comprendra en particulier des tests répétés, l'isolement des individus infectés, et la vaccination.

* voir lexique

Vaccination

La valence FeLV des différents vaccins est basée sur des technologies différentes selon les laboratoires.

La vaccination est efficace et vise à protéger les animaux contre une virémie persistante et les signes cliniques associés. L'administration à des chats infectés par le FeLV n'est pas néfaste, mais est inutile. Il est donc intéressant

de tester le chat avant selon un protocole proposé par le vétérinaire.

Législation

L'infection par le virus de la leucose féline est un vice rédhibitoire*, avec un délai de réhabilitation* de 30 jours et un délai de suspicion* de 15 jours.



NOTIONS CLEFS

- *Le FeLV est un rétrovirus, qui a la capacité d'entrer en latence chez le chat infecté.*
- *Le FeLV se transmet de manière directe, principalement par la salive.*
- *Les jeunes chats (moins de quatre mois) sont particulièrement sensibles à l'infection.*
- *Après infection, certains chats deviennent virémiques persistants. Ils ont une espérance de vie limitée, et sont source de virus pour leurs congénères.*
- *L'interprétation des « tests FeLV » est très délicate et doit être réalisée par un vétérinaire.*



LEXIQUE

- **Anémie** : baisse de la quantité de globules rouges dans le sang.
- **Délai de réhabilitation** : délai dont dispose le vétérinaire pour établir un diagnostic. Il commence le jour de livraison du chat.
- **Délai de suspicion** : délai dont dispose le vétérinaire pour rédiger un certificat de suspicion d'une maladie considérée comme un vice rédhibitoire. Ce certificat est indispensable pour mener une action en justice. Le délai commence le jour de livraison du chat.
- **Epidémiologie** : étude des différents facteurs participant au déclenchement et à l'évolution d'une maladie.
- **Etiologie** : étude des causes d'une maladie.
- **Immunodépression (ou immunodéficiences)** : affaiblissement des défenses immunitaires.

* voir lexique

- **Incubation** : intervalle de temps entre l'entrée de l'agent pathogène dans l'organisme et l'apparition des signes cliniques.
- **Infection** : pénétration et multiplication d'un agent pathogène dans l'organisme.
- **Infection opportuniste** : infection par un microorganisme habituellement contrôlé par l'animal (virus, bactérie, champignon, protozoaire...). Les infections opportunistes sont la conséquence d'une diminution de l'efficacité du système immunitaire (due par exemple, à une infection par le FeLV ou le FIV).
- **Latente, latence (forme)** : voir porteur latent.
- **Lymphosarcome** : cancer qui se développe notamment dans les ganglions.
- **Pathogénie** : étude des mécanismes entraînant l'apparition et l'évolution d'une maladie.
- **Porteur latent** : animal sans symptôme qui héberge un agent pathogène en latence (« hibernation »). C'est le cas de l'herpèsvirus chez le chat. Un stress peut réactiver l'agent, qui va se multiplier et peut être excrété par la suite. Suite à la réactivation, l'animal peut présenter ou non des symptômes.
- **Prévalence** : nombre ou pourcentage d'animaux atteints par une maladie.
- **Transmission directe** : passage d'un agent pathogène par contact plus ou moins rapproché entre deux individus. Ce type de transmission est majoritaire pour les agents pathogènes fragiles dans le milieu extérieur comme le FeLV.
- **Transmission indirecte** : passage d'un agent pathogène entre deux individus par l'intermédiaire d'éléments du milieu extérieur (sol, gamelle, mains d'une personne manipulant l'animal...). Ce type de transmission est important pour les agents pathogènes résistants dans le milieu extérieur, comme le parvovirus.
- **Tumeur (néoplasie)** : prolifération cellulaire anormale sans réelle organisation.
- **Vice rédhibitoire** : défaut d'un animal le rendant « impropre » à l'usage pour lequel il a été acheté, pouvant entraîner une annulation de vente après une action judiciaire. Chez le chat, les maladies considérées comme des vices rédhibitoires sont la panleucopénie féline (typhus), l'infection par le virus de la leucose (FeLV), la péritonite infectieuse (PIF) et l'infection par le virus de l'immunodépression (FIV). Les délais de suspicion et de réhabilitation tiennent compte des périodes d'incubation de ces maladies.
- **Virémie** : présence de virus dans le sang. Ce phénomène permet au virus de se disséminer dans d'autres tissus.

Fiche technique réalisée à l'occasion de la rencontre Eleveurs félins / Merial 2011, mise à jour pour la rencontre 2013

Retrouvez toutes les nouvelles fiches techniques et les mises à jour des éditions précédentes sur le site <http://eleveursfelins.merial.com>, onglet « bibliothèque ».

* voir lexique

